



Evaluation des diplômes Licences – Vague B

ACADÉMIE : DIJON

Établissement : Université de Bourgogne - Dijon

Demande n° S3LI120001056

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Langues étrangères appliquées

Présentation de la mention

La mention Langues étrangères appliquées (LEA) de l'Université de Bourgogne propose une formation qui prépare classiquement les étudiants à l'insertion professionnelle et à des poursuites d'études. Elle assure l'apprentissage et la pratique de deux langues étrangères (l'apprentissage d'une troisième langue étrangère étant possible), et des enseignements tournés vers le monde de l'entreprise. Des spécialisations dans les domaines droit, économie et communication peuvent déboucher sur des poursuites d'études dans les trois masters professionnels proposés par l'UFR. L'immersion dans le monde de l'entreprise se fait entre autres grâce à des stages réalisés en France ou à l'étranger. La mobilité à l'international est fortement encouragée dans le cadre d'échanges avec de nombreuses universités étrangères partenaires. Les langues A et B sont à choisir parmi l'allemand, l'anglais, l'espagnol, l'italien, le russe.

Indicateurs

Nombre d'inscrits en L1	290
Nombre d'inscrits en L2	188
Nombre d'inscrits en L3	108
% sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant	NR
% entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant	NR
% d'abandon en L1	42 %
% de réussite en 3 ans	29 %
% de réussite en 5 ans	NR
% de poursuite des études en master ou dans une école	NR
% d'insertion professionnelle	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Sur le plan de la pédagogie, le projet est solide et cohérent avec les débouchés annoncés, qui sont apparemment nombreux et répondent à des besoins locaux et régionaux certains. Un bon équilibre est respecté entre les semestres, entre cours magistraux et travaux dirigés, entre les langues et les matières d'application. Il en ressort une formation progressive, avec une remise à niveau en langue en première année et de plus en plus d'enseignements de matières d'applications en L2 puis en L3. L'apprentissage de deux, voire de trois langues étrangères, et une



volonté d'assurer des enseignements en petits groupes et un tutorat solide font partie des points forts. De plus, l'enseignement de l'informatique est obligatoire. En L3, les étudiants ont le choix entre un parcours Langues et un parcours Civilisations, qui ne se distinguent l'un de l'autre que par un petit nombre d'enseignements.

Les dispositifs d'aide à la réussite ne sont probablement pas complètement utilisés. Les procédures d'orientation active sont classiques et peu originales. De même, en cours de cursus, des référents informent les étudiants sur les débouchés et les masters, mais pas sur les réorientations et passerelles possibles. La licence semble thématiquement assez fermée, les enseignements d'ouverture concernant en réalité des domaines propres à la formation. Les étudiants n'ont pas d'UE commune avec d'autres mentions. Il ne semble pas exister d'UE de méthodologie du travail universitaire, qui pourrait contribuer à améliorer la réussite en L1, et le dossier n'indique pas la participation d'intervenants extérieurs à l'Université. Des facilités sont proposées aux étudiants ayant des contraintes particulières, mais la formation en apprentissage ou en alternance n'est pas prévue.

Les débouchés de la filière sont supposés nombreux et énumérés longuement. Ils concernent la logistique internationale, la traduction spécialisée, l'import-export, le marketing, les métiers de la communication (interprète-conférences, échanges, journalisme), l'assistanat de direction, l'assistanat commercial, le tourisme et l'hôtellerie. Un stage obligatoire et un encouragement à la mobilité internationale (séjours Erasmus) sont autant d'éléments propres à favoriser l'insertion professionnelle, mais malheureusement, aucune donnée statistique ne permet de connaître la réalité du devenir (hors poursuites d'études) des diplômés. Il ne semble pas exister de formations spécifiques préparant aux licences professionnelles bien que l'Université ait des LP susceptibles d'attirer des étudiants de LEA.

La principale faiblesse de la formation réside dans son pilotage. Aucun professionnel extérieur à la formation n'enseigne dans le département. Le dossier n'indique aucune analyse sur la population étudiante, ne dit rien non plus sur le suivi des étudiants durant la licence (abandons ou réorientations), après la licence (insertion professionnelle, poursuites d'études). Les évaluations des étudiants ne semblent pas encore faire l'objet de réflexions au sein du département. Enfin, il n'y a pas d'information se référant à une quelconque volonté de valorisation du diplôme auprès des lycéens et dans les secteurs public ou privé.

- Points forts :
 - L'apprentissage de deux langues étrangères au même niveau.
 - L'apprentissage de matières d'application ouvrant au monde professionnel.
 - Un stage obligatoire en France ou à l'étranger.
 - Un encadrement en L1 solide (remise à niveau et tutorat).
 - Des masters professionnels qui attirent de nombreux étudiants diplômés de la formation.

- Points faibles :
 - Un pilotage et une connaissance du devenir des diplômés largement perfectibles.
 - Une formation quelque peu fermée sur elle-même.
 - Peu ou pas d'informations sur les évaluations de la formation, des enseignements, des compétences transversales et sur le contrôle des connaissances.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

La mention est indéniablement solide en raison de la diversité de ses enseignements, la pluridisciplinarité de son cursus, sa formation en langue et dans les matières d'application, mais des améliorations seraient profitables, notamment au niveau du suivi des étudiants (diplômés ou non). Le système d'évaluations des enseignements est en cours de mise en place, et les enseignants devraient être encouragés à utiliser ses résultats dans le but d'améliorer année après année la formation.



De nombreuses informations et précisions font défaut dans le dossier, qui est parfois répétitif (certains tableaux sont redondants) et parfois silencieux (notamment les chiffres sur le suivi des diplômés). L'Annexe descriptive au diplôme est peu lisible pour quelqu'un d'extérieur à la formation, ce qui est regrettable.

Une incitation à l'ouverture serait probablement utile ; elle peut concerner, par exemple, l'orientation active des lycéens, d'éventuelles réorientations après le L1, une réflexion sur la formation continue ou en alternance, et une communication accrue vers le monde professionnel.